

Quand le désir de vivre a cessé, on a déjà quitté la vie.

IMPÉRATRICE ÉLISABETH.

28^e Année. — N° 9342. — PAUL DUPUY, directeur (1917-1927).

EXCELSIOR

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
EXCEL 124 - PARIS

PARIS, 20, RUE D'ENGHEN (X^{me})

FRANCE ET COLONIES 40^e

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Région parisienne. — Un peu froid, très nuageux, brumeux le matin, brume, vent Est faible. Hier : min. -1,5°; max. +11°. En France. — Sud-Ouest et Sud-Est : amélioration. Assez belles éclaircies après averse le matin. Ailleurs : couvert, brumeux, brumes accompagnées de neige dans Nord-Est. Température stationnaire. Le 26 : faible amélioration.

JEUDI

25

NOVEMBRE 1937

Sainte Catherine

PIERRE LAFITE, fondateur. — Téléph. : Prov. 15-22, 15-23, 15-24.

CONFÉRENCE A LONDRES

lundi et mardi prochains

entre MM. Chautemps, Delbos Neville Chamberlain et Eden

pour examiner les revendications du Reich que lord Halifax a recueillies lors de son récent voyage en Allemagne et adopter une attitude commune

HIER : EXPOSE DE LORD HALIFAX devant le cabinet anglais

DECLARATIONS DE M. NEVILLE CHAMBERLAIN devant les Communes

LIRE LES INFORMATIONS EN PAGE 3

1.700 MILLIONS POUR LES FONCTIONNAIRES
LES PENSIONNÉS ET LES RETRAITÉS

Cet après-midi à la Chambre

discussion des crédits

proposés par le gouvernement

M. CAMILLE CHAUTEMPS POSERA LA QUESTION DE CONFIANCE CONTRE LES PROPOSITIONS DE SURENCHÈRE

Le président du Conseil a écrit hier à la délégation des gauches qu'il acceptait les propositions transactionnelles de MM. Frossard et Albertin : INDEMNITÉ DE RÉSIDENCE AUGMENTÉE DE 10 %

DÉPART DES AMÉLIORATIONS ENVISAGÉES A DATER DU 1^{er} OCTOBRE ALLOCATION AUX RETRAITÉS PORTÉE DE 50 A 60 FRANCS AMÉNAGEMENTS EN FAVEUR DES OUVRIERS D'ÉTAT ET DES AUXILIAIRES

Ces concessions constituent la limite que le gouvernement ne saurait dépasser sans compromettre l'équilibre budgétaire FONDAMENT DE LA STABILITÉ DE NOTRE MONNAIE

LES FONCTIONNAIRES CONTINUENT DE CONSIDÉRER CES PROPOSITIONS INSUFFISANTES

Compte rendu en page 3

L'APPLICATION DES 40 HEURES

La grève éclatera-t-elle dans les MAGASINS si la dérogation aux "cinq-huit" EST MAINTENUE après la fermeture de l'Exposition ?

LIRE LES INFORMATIONS EN PAGE 3

COMITÉ SECRET

D'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE

tel était le titre de l'organisation qui ralliait les membres du complot paramilitaire dont l'existence avait été révélée au cours de la perquisition opérée 78, rue de Provence

LE GÉNÉRAL AVIATEUR DUSEIGNEUR EST GARDÉ, DEPUIS 24 HEURES, A LA DISPOSITION DES ENQUÊTEURS QUATRE NOUVELLES ARRESTATIONS HIER

Lire, en page 4, l'enquête de M. EMMANUEL CAR



En haut, à gauche : le commandant LE MARESCHEUR (au centre) et M. MANEY (dissimulant son visage) ; à droite : M. BERTHELOT. En bas, à gauche : le général DUSEIGNEUR ; à droite : le sergent-pilote CHERON.



M. NORMAN DAVIS EST RAPPÉLÉ PAR LE PRÉSIDENT ROOSEVELT

WASHINGTON, 24 novembre. — On apprend que, devant l'attitude des congressistes américains, favorisant une politique d'isolement des Etats-Unis dans les affaires internationales, M. Norman Davis, chef de la délégation américaine à la conférence de Bruxelles, a reçu pour instructions du président Roosevelt de rentrer immédiatement à Washington et de ne pas donner suite à l'invitation qui lui avait été officiellement faite de venir s'entretenir à Londres avec les ministres britanniques avant de regagner les Etats-Unis.

LA TRAGÉDIE DE LONDRES

Le crime du blessé de guerre qui abattit sa sœur à coups de revolver et s'ouvrit la gorge



Nous avons annoncé hier l'affreux drame qui eut pour théâtre une paisible demeure de l'élégant quartier de Richmond, à Londres. La doctoresse Naomi Dancy, qui vivait là avec son mari, le docteur John Dancy, et son frère, Maurice Tribe, avait été abattue par celui-ci au cours d'une crise de démence. Maurice Odell Tribe, âgé de quarante-trois ans, avait survécu à une horrible blessure de guerre, pour laquelle il dut être trépané, grâce aux soins vigilants de sa sœur et de son beau-frère. Depuis quelque temps, il était en proie à une étrange obsession : la phobie du regard humain. Mardi soir, tandis que sa sœur dormait, il pénétra dans sa chambre et la tua d'une balle de revolver dans chaque œil. A gauche : l'assassin, Maurice Tribe ; à droite : sa victime, la doctoresse Naomi Dancy.

LE CONFLIT DE L'ECLAIRAGE en Seine-et-Oise et dans la Seine

M. WILLIAM BERTRAND, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, a reçu hier après-midi la délégation ouvrière de l'industrie de l'éclairage du département de Seine-et-Oise. On sait que le personnel de 23 usines de la corporation est en grève en vue de la récupération des jours fériés. Aucune solution n'est encore intervenue, mais les pourparlers continuent entre les parties en cause. Demain vendredi, le sous-secrétaire d'Etat recevra encore les délégations patronale et ouvrière. Il n'est pas question, pour l'instant, d'un mouvement qui, par solidarité, gagnerait l'éclairage parisien. Dans les milieux autorisés, on envisage la situation sans pessimisme.

LE PHARE DU CROISIC DÉTRUIT PAR UNE EXPLOSION

NANTES, 24 novembre. — Cet après-midi, au Croisic, par suite de circonstances indéterminées, le phare de la jetée de Tréhic a sauté. On croit qu'une bouteille de gaz a fait explosion dans le phare, car la porte fut arrachée par la violence déflagration et projetée à cent mètres.

EXPLOSION DANS LA SALLE DES MACHINES D'UN ASILE D'ALIÉNÉS

Deux morts, douze blessés
VESOUL, 24 novembre. — Un ajusteur employé au service de la maison Serre et Assot, de Paris, M. André Maury, âgé de 42 ans, était occupé hier soir dans la salle des machines de l'asile d'aliénés de Saint-Rémy, lorsque soudain, pour une cause encore indéterminée, une bouteille qui contenait, croit-on, de l'air comprimé, fit explosion, alors que plusieurs ouvriers se trouvaient dans le bâtiment. Des débris, on retire le cadavre de l'ajusteur et celui d'un ouvrier, M. Marcel Couderé, vingt-sept ans, domicilié à Mareil-le-Guyon (Seine-et-Oise), qui tous deux étaient horriblement défigurés. Deux autres ouvriers, MM. Maurice Chevalier et André Coubrun, relevés gravement atteints, ont dû être transportés à l'hôpital de Vesoul. D'autres travailleurs, une dizaine environ, ont été également blessés, mais sans gravité.

UN AVION POLONAIS VENANT DE PALESTINE DISPARAIT ENTRE ATHÈNES ET BUCAREST

VARSOVIE, 24 novembre. — Un avion commercial polonais s'est perdu hier entre Athènes et Bucarest. L'avion, qui venait de Palestine, se rendait à Varsovie, via Athènes et Bucarest. Il a pris son vol à 13 heures à Salonique, mais n'a pas atterri à Bucarest. Il devait arriver aujourd'hui à Varsovie. A bord se trouvaient trois passagers polonais venant de Palestine et trois membres de l'équipage.

LE DERNIER JOUR

A MINUIT

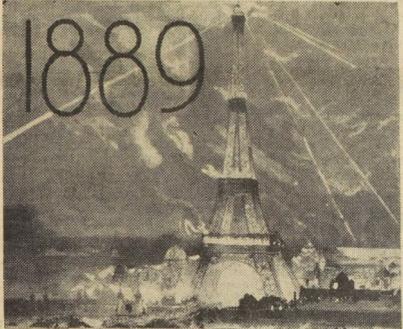
L'EXPOSITION

fermera ses portes

VOIR L'ARTICLE EN PAGE 5

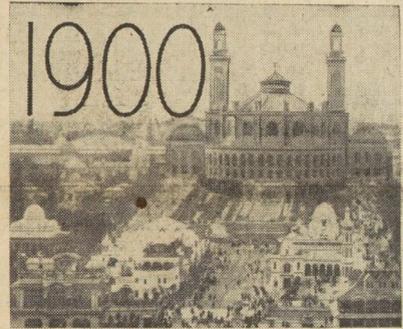
QUELQUES COMPARAISONS AVEC LES PRÉCÉDENTES EXPOSITIONS

1855	200 JOURS	5.162.330 visiteurs
1867	217 JOURS	15.000.000 de visiteurs
1878	194 JOURS	16.102.089 visiteurs



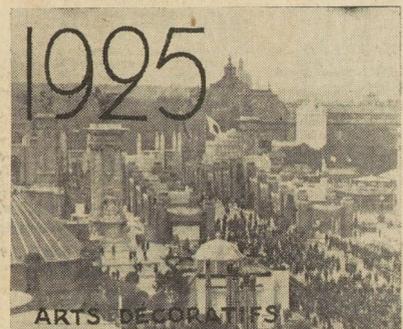
VISITEURS
32 millions
350.297

DUREE : 185 JOURS. — PRIX D'ENTREE : 1 FRANC. Le prix avait été fixé à 2 francs pour le soir.



VISITEURS
48 millions
368.504

DUREE : 212 JOURS. — PRIX D'ENTREE : 1 FRANC. Le matin, avant 10 heures, et le soir, après 6 heures : 2 francs.



VISITEURS
15 millions
019.000

DUREE : 195 JOURS. — PRIX D'ENTREE : 2 FR. 50.



VISITEURS
33 millions
489.902

DUREE : 193 JOURS. — PRIX D'ENTREE : 3 FRANCS.



VISITEURS
Hier soir :
30 millions
700.000

DUREE : 185 JOURS. — PRIX D'ENTREE : 6 FRANCS. Journées populaires : 3 francs. — Journées de gala : 12 francs

Tragique destin

La terrible accident d'avion d'Os... tendre qui a coûté la vie à la presque totalité de la famille grand-ducale de Hesse...

Evocations des drames des dernières générations : En 1878, la grand-duchesse régnante...

Elle laissait, outre ce fils, quatre filles, dont deux étaient promises à une effroyable fin : Alix, dernière impératrice de Russie, massacrée à Ekaterinbourg...

Hier, enfin, l'affreuse tragédie où la veuve du dernier grand-duc, son fils, sa belle-fille — ravissante princesse de vingt-six ans — ses deux petits-fils de quatre et cinq ans, ont brutalement péri.

Peut-on penser sans émotion à la détresse du survivant privé de toute sa famille, et dont le mariage préparé dans la joie, fut célébré hâtivement parmi les crêpes et les pleurs ?

Hyménées

On se plaint parfois que l'esprit de famille s'affaiblisse en France. Un tel reproche n'atteint pas la commune de Saint-Jean-Cappel, près d'Hazebrouck...

ANTOINETTE REDIER LES ALLEMANDS DANS NOS MAISONS

A l'heure où de tragiques menaces empoisonnent de nouveau l'atmosphère, un livre tel que celui-ci n'est pas seulement courageux, il est nécessaire.

La chanson en vogue...

Dès le matin je vais au Louvre Le plus parlant de tous les Magasins Et c'est ainsi que je découvre Sans aller plus loin...

Freddy présente

ses nouveaux Manteaux et Pardessus sport pour madame et monsieur, coupés et finis par ses tailleurs de 1er ordre...

LA CURIOSITE

Depuis fort longtemps nous n'avions eu l'occasion de relever une enchère aussi importante que celle obtenue par M. Alph. Bellier dans la succession de la princesse Aymon de Faucigny-Lucinge...

"JEUNESSE FLEURIE" ANDRÉ BAUMANN



SAINT-CATHERINE, fête d'une jeunesse enthousiaste, apporte sa moisson de fleurs non seulement aux « Catherinettes », mais à toutes les jeunes filles. C'est la meilleure façon de souhaiter et d'apporter de la joie.

superbes enchères, dont le total s'est élevé à un million. L'événement attendu de la vacation fut l'adjudication d'une toile de J.-M. Nattier, le célèbre portraitiste du dix-huitième siècle, représentant Mme de Mailly en Diane chasseresse...

HOTEL DROUOT

SALE 1. — Vente. Après décès du comte de Brigade de Kemlandt. Tableaux anciens et modernes, très belle orfèvrerie, beaux meubles du XVIIIe siècle...

SALE 2. — Vente. Après décès de Mme G. Beau mobilier ancien et moderne, objets d'art, bijoux ornés d'émeraudes et brillants, argenterie, livres modernes...

SALE 4. — Exposition. Après décès de Mme veuve de S. Bons sièges et meubles, objets d'art et d'ameublement, tableaux, gravures, argenterie, tapis, tentures (M. J. Engelmann.) (Vente, demain.)

SALE 7. — Vente. Fourrures, bijoux, meubles, dépendant de la succession de lady R., et à divers. (M. Etienne Ader, MM. Falkenberg, R. Linzler, H.-D. Fromanger.)

SALE 10. — Vente. Collection de M. Canape. Beaux livres illustrés modernes dans de riches reliures sortant de l'atelier de M. Canape, relieur. (M. René Boisjard, M. Giraud-Badin.)

SALE 11. — Exposition. Faïences et porcelaines, objets d'art, collection de coquetiers, sièges et meubles. (M. Henri Baudoin, MM. Guillaume et Dillé.)

SALE 12. — Exposition. Meubles, objets d'art appartenant à Mme X... et à divers. (M. Etienne Ader, M. Pape.)

VILLA SAINT-PIERRE, à MARNES-LA-COQUETTE. — Exposition. Succession de Mme Jansen. Tableaux et dessins anciens et modernes, objets d'art, sièges et meubles anciens, tapis d'Orient, etc. (M. Martin, greffier de Sévres, en présence de M. Henri Baudoin, commissaire-priseur à Paris, MM. Schoeller, G. Bernard.)

Le Salon d'Automne fermera irrévocablement ses portes dimanche prochain à 16 heures.

Les œuvres seront rendues aux artistes le lundi 29.

L'Académie Goncourt annonce que son prix annuel sera attribué le mercredi 1er décembre.

A la demande générale et devant l'immense succès qu'elle rencontre auprès du public, la rétrospective « Chefs-d'œuvre de l'art français » ne fermera ses portes que le dimanche 28 novembre à 19 heures.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

On annonce la mort, à Geridn, des suites d'une maladie de cœur et à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du fameux basiste hindou sir Jagadish Chunder Bose.

L'actualité rétrospective

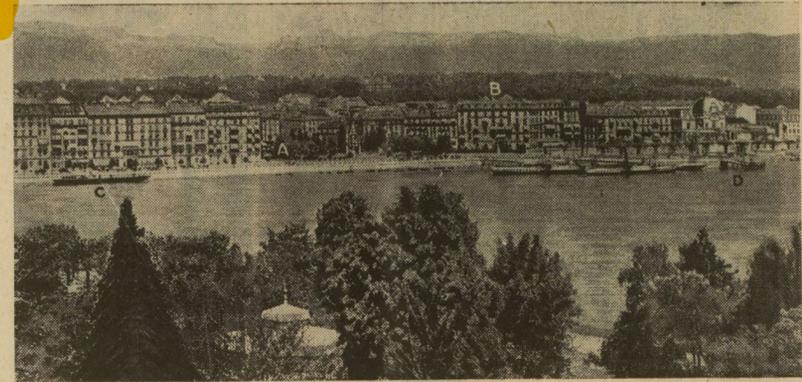
GRANDS REPORTAGES D'AUTREFOIS reconstitués par ARMAND PRAVIEL

L'IMPÉRATRICE ÉLISABETH

qui avait abandonné toutes les prérogatives du trône, et n'employait les loisirs de sa vie errante qu'au soulagement des douleurs et des misères, EST TOMBÉE, A GENÈVE, SOUS LES COUPS D'UN ANARCHISTE ITALIEN

D'abord, la douce souveraine, que tout son entourage adorait, crut qu'elle avait été frappée du poing : UN STYLET -- UN TIERS-POINT -- L'AVAIT ATTEINTE AU CŒUR ! Tombée en syncope, elle est morte, sans avoir repris ses sens

AUTOUR DE LA CHAPELLE ARDENTE ON N'ENTEND QUE LA VOIX DES SANGLOTS



LE QUAI DU MONT-BLANC, A GENÈVE, THÉÂTRE DU DRAME. — A. Le point précis où Lucchini frappa l'impératrice d'un coup de tiers-point. — B. L'Hôtel Beauvillage, d'où venait la victime. — C. L'embarcadere du bateau « Genève ». — D. Débarcadere où le « Genève », ramenant S. M. Elisabeth, frappée à mort, accosta.



LA VICTIME.

en panique. Des femmes poussaient des cris, des hommes se précipitaient à la poursuite de l'agresseur. Ce qui dominait, c'était une brusque terreur. — Nous avons eu l'impression que nous étions assaillis, poursuivis, nous a confié la comtesse Siratay. Notre seule pensée a été de fuir à bord du bateau... Nous avons aidé l'impératrice à se relever, et comme elle nous assurait qu'elle n'avait pas été blessée, nous l'avons accompagnée à bord, en suppliant le capitaine de hâter le signal du départ. Il a bien voulu accéder à notre désir. Il nous tardait tellement de quitter Genève ! On a donc levé l'ancre. Mais alors nos inquiétudes ont redoublé.

« Malgré nos craintes, nous avions tout de suite pris les ordres de notre bien-aimée maîtresse : — Majesté, lui avions-nous demandé, faut-il rentrer à l'hôtel ? — Non, avait-elle répondu avec sa douceur ordinaire. Cet homme m'a salement frappée à la poitrine... Il a voulu sans doute me voler ma montre... »

« Frappée?... Oui, mais à mort !... » Mais, à peine le bateau commençait-il à s'éloigner de la rive que nous vîmes le beau visage de notre souveraine, d'habitude assez pâle, devenir livide. Elle s'évanouit, et nos voisins les plus actifs n'arrivèrent pas à la ramener à la vie. Vraiment, nous ne pouvions continuer le voyage dans ces conditions. C'est pour cela que le public, demeuré sur le quai et commentant l'événement, vit le bateau virer de bord et revenir à l'embarcadere.

« Pendant ce temps, on s'occupait de composer une civière avec des avirons et des voiles. On y déposa l'impératrice qui n'avait pas repris ses sens, et c'est au travers d'une foule consternée, bien qu'elle ne voulait pas admettre la gravité de l'agression, que nous revînmes à l'hôtel. Nous étions désolés, nous aussi, mais nous attribuions seulement à la surprise et à l'effroi cette persistante syncope.

Le coup de poing était un coup de stylet

« Hélas ! Notre épouvante ne connut plus de bornes, lorsque, Sa Majesté ayant été transférée avec toutes sortes de précautions dans sa chambre de Beauvillage, et étendue sur son lit, nous nous mîmes en devoir de la déshabiller : sur son corsage noir, car, vous le savez, elle était toujours en deuil, apparaissait une déchirure, et une toute petite tache rouge ! Plus de doute. L'impératrice avait dû recevoir un coup de stylet ! On courut appeler les docteurs Golaï et Mayer, et l'on découvrit, dans la région du cœur,

(1) Voir Excelsior depuis le 26 octobre.

En page 5 : LE CONTE D' "EXCELSIOR" LE CALENDRIER DE L'EXPOSITION En page 7 : LA RUBRIQUE "AUJOURD'HUI"

LA JOURNÉE

RÉCEPTIONS. — 16 h. 30 : Mme Lucien Alliez. DEUILS. — 11 heures : obsèques de M. Joseph Constat (église Saint-Pierre de Chailloy).

L'ÉLYSÉE. — M. Albert Lebrun a offert hier, dans les trépas de Rambouillet, une chasse en l'honneur des membres du bureau de la Chambre des députés.

LES COURS. — S. M. le roi d'Angleterre, au cours du voyage qu'il effectuera en Cornouailles, les 1er et 2 décembre prochain, procédera à une inspection des mines d'étain. Le roi descendra dans les galeries des mines pour rendre visite aux mineurs.

MONDE OFFICIEL. — La réception de l'Académie belge par l'Académie française a été fixée hier soir au cours d'un dîner au Plaza Athénée, auquel assistaient :

MM. André Bellesort, Charles Bernard, Léon Bérard, Louis Bertrand, Abel Bonnard, Henry Bordeaux, le duc de Broglie, MM. Ferdinand Brunot, Carton de Wiart, Gustave Charlier, André Champeck, Mme Colette, MM. Henri Davignon, Georges Duhamel, Louis Dumont-Wilden, le duc de La Force, le maréchal Franchet d'Espérey, MM. Georges Garnier, Valère Guillemin, Louis Gillet, Georges Goyau, Mgr Grete, MM. Gabriel Hanotaux, Jessu Haut, Abel Hermant, Edmond Jaloux, L'abbé Laccas, MM. Jacques de Lacretelle, Georges Lecomte, Louis Madelin, Mlle Georges Marlow, Albert Mockel, Faisoloway, Robert Régnier, Lucien-Paul Thomas, vice-directeur ; Paul Valéry, Firmin Van den Bosch, Horace Van Osta, Gustave Vanzyne, secrétaire perpétuel ; Georges Virret, le général Weygand, M. Maurice Villotte.

CORPS DIPLOMATIQUE. — S. Exc. M. Charles Corbin, ambassadeur de France à Londres, a donné mardi dernier un dîner auquel étaient présents :

S. Exc. l'ambassadeur du Brésil et Mme Régis de Oliveira, lord et lady Bessborough, lord et lady Kemsley, Mary Lady Howe, Mr et Mrs W. S. Morrison, ministre de l'Agriculture ; Mr Horc Bellina, le ministre de la Guerre, lord et lady Crichton, lord et lady Cunard, Mrs Reginald Fellows, Honorable et Mrs R. Groulle, Mr et Mrs Gordon, lord et lady Parr, M. Van den Heyden Hauzeur, comtesse de Contades vicomte de Lantiers, Mr Richard Kean, M. et Mme de Margerie, le capitaine et la comtesse de Branges, M. de Charbonnière. S. Exc. l'ambassadeur de Belgique à Paris et la comtesse de Kerchove de Denterghem ont donné un déjeuner en l'honneur des académiciens belges qui rencontrèrent leurs hôtes français. Y assistaient :

MM. Gabriel Hanotaux, Louis Bertrand, Emile Mâle, Henry Bordeaux, Georges Lecomte, duc de Foy, Mar Baudrillard, Paul Valéry, Abel Hermant, Maurice Paréologue, maréchal Pétain, André Chauvoux, général de Lamoignon, M. de Broglie, Léon Bérard, maréchal Franchet d'Espérey, André Bellesort, Louis Gillet, comte de Lamoignon, Edmond Jaloux, amiral Laccas, Mgr Grete, Maurice Donnay, Louis Madelin, Georges Goyau, le comte d'Herbennes, directeur d'accueil ; MM. Léon et Pierre Mortier, commissaires généraux adjoints de l'Exposition et M. Robert de la baron de la baronne Raymond Vaxelaire.

BIENFAISANCE. — Le concert organisé, au Cercle interallié, au profit des Enfants d'Artistes et des enfants souffrants chinois a été pour les protagonistes un très grand succès.

Mme Bates-Batcheller a fait applaudir sa belle voix de médium, à la technique impeccable, dans un air de Handel, accompagnée par la flûte de l'excellent virtuose qu'est René Leroy ; M. Rouquette, dont le bel organe charma de nouveaux auditeurs, et le maître pianiste Borchard, habitué du succès.

La recette, vraiment très belle, soulagera bien des misères, d'autant plus touchantes qu'elles atteignent les petits.

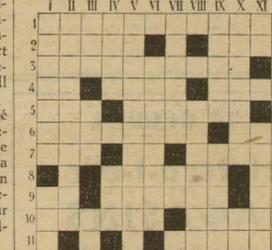
NAISSANCES. — M. Albert Blanchon et Mme, née Gisèle Mignot-Bozier, sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fils Jean.

FIANCILLES. — Nous apprenons les fiançailles de Mlle d'Ormesson, fille du comte Wladimir d'Ormesson et de la comtesse, née Malo y Zayas-Bazan, avec le baron de Ritter-Zahony, fils du baron de Ritter-Zahony, décédé, et de la baronne, née Salignac-Fénelon.

MARIAGES. — On annonce, de Madagascar, le mariage de Mlle Fernande Beguin avec M. Maurice Boullat, pharmacien commandant des troupes coloniales, professeur à l'École de médecine de Tananarive.

Hier, a été célébré, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le mariage de Mlle Françoise Bournisien, fille de M. Jacques Bournisien, ancien ingénieur des ponts et chaussées, et de Mme Jacques Bournisien, née Julie Bertrand, avec M. Alexis Failliot, diplômé H. E. C., fils de M. René Failliot, président du Conseil municipal de Paris, officier de la Légion d'honneur, et de Mme René Failliot, née Bessand. Les témoins étaient, pour la mariée : Mme Chantrel-Cailot, sa grand-tante, et M. Georges Prade, conseiller municipal de la Ville de Paris ; pour le marié : M. Georges Villey, préfet de la Seine, et M. Marcel Langlois, officier de la Légion d'honneur, conseiller général de l'Oise, ancien sénateur.

NOS PROBLÈMES DE MOTS CROISÉS



PROBLÈME N° 447. HORIZONTALEMENT. 1. Commerçants non stables. 2. Rapidement franchi en nos jours. — Pas les autres. 3. De caractère peu engageant. 4. Figure souvent dans une formule de visa. — A l'état de nature. — Saison. 5. Choix. — Part russe. 6. Reine d'Haïti, femme qui se distingua à Salamine. — Lac d'Afrique. 7. Crie comme certaine bête à cornes. — Où il n'y a rien. 8. Que l'on n'acquiesce pas. 9. Qui aînche. — Priver de vie. 10. Dont l'éclat a disparu. — Manière d'aller. 11. Audacieux.

Le service d'honneur était ainsi composé : Mlles Marthe et Christiane Bournisien, Annick et Geneviève Beau, Christiane Hüffer, Jeanne-Marie La Caze, Marie-Lise Failliot, Claudie Chantrel.



M. et Mme ALEXIS FAILLIOT, née Françoise Bournisien. (Phot. Meurisse-Mondial-Rel.)

S. S. Pie XI avait daigné envoyer sa bénédiction aux jeunes époux. La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Delattre.

Mme Bournisien a donné, après la cérémonie religieuse, une brillante réception pour les parents et amis des deux familles.

DEUILS. — Les obsèques de M. Frank Carter, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, auront lieu le vendredi 26 novembre, à 10 h. 30, en des Casernes de Chantilly, rue des Casernes, où l'on se réunira. Le présent avis tient lieu d'invitation.

— On annonce la mort de S. Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, province de Québec (Canada), décédé à l'âge de quatre-vingts ans.

— Le comte Sixte O'Gorman, chef d'escadrons de cavalerie en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, vient de succomber.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Joseph Duglé, médaillé de 1870, pieusement décédé le 21 novembre.

De la part de M. et de Mme James Baignières et de Mme de Guerie, ses parents et filles ; de M. et de Mme Pierre Baignières et leur fils, de M. et de Mme Jean Helleu et leurs enfants, et de Mlle Marianne Baignières, ses petites-filles et arrière-petites-filles.

— On annonce la mort de Mme veuve Lorthoit, décédée pieusement à Paris, le 17 novembre, dans sa quatre-vingt-quatrième année. De la part de ses enfants et petits-enfants : les familles Lorthoit, Dompert, Bellanger, Grossberger, Claude Marcel, Emmerique, de Neuchêze et Tricot.

— Le professeur Van Rooy, recteur de l'Université d'Amsterdam et spécialiste de gynécologie connu et estimé à Nîmègue, à l'âge de cinquante-sept ans.

A Vesoul, vient de succomber M. Louis Sauvier, prêtre de la maison de Sa Sainteté, ancien supérieur du séminaire et ancien architecte de Vesoul, décédé à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

— Les obsèques de M. Henri Cain ont été célébrées en l'église de la Trinité.

Il a été levé du corps a été faite et l'absoute donnée par le chanoine Hemmer, curé de la paroisse.

De belles couronnes avaient été adressées par la Société des auteurs, compositeurs dramatiques, la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, la ville de Nice.

Le deuil était représenté par Mme Henri Cain (Mme Julia Guiraudon), sa veuve ; Mme Georges Cain, sa belle-sœur, et les autres membres de la famille.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Montmartre.

— M. Jean Saint-Quentin, avocat, adjoint au maire de Valenciennes, est décédé subitement hier soir à l'âge de soixante et un ans. Le défunt était vice-président du Conseil supérieur de la mutualité.

— Le professeur Van Rooy, recteur de l'Université d'Amsterdam et spécialiste de gynécologie connu et estimé de nos nations depuis 1928, est décédé hier à Amsterdam à l'âge de cinquante-sept ans.

LE DIRECTEUR ADMINISTRATIF du "Petit Parisien" M. LEMONON

Officier de la Légion d'honneur

Nous avons publié hier, parmi celles des plus notables personnalités promues ou nommées dans l'ordre national de la Légion d'honneur, la photographie de M. Lemonon, qui reçoit la rosette d'officier.

M. Lemonon, directeur administratif du Petit Parisien, dont Excelsior fut tout spécialement heureux d'enregistrer la distinction si méritamment justifiée, est un administrateur de haute qualité. Il a conquis une place éminente dans les groupements directeurs de la presse française, par ses connaissances, sa précision, sa loyauté et la clarté de son esprit sont unanimement appréciées.

Le seul dédommagement qui lui demeure, c'est que, du moins, l'assassin a été tout de suite arrêté et que l'on a constaté qu'il n'appartenait pas à la Confédération. Comme il s'enfuyait, à la faveur du trouble et de la confusion, deux cochers de fiacre, les nommés Victor Vuillemin et Louis Chalmartin, aidés du batelier Albert Friaux, l'ont courageusement appréhendé, malgré sa vive résistance. Il était, d'ailleurs, sans arme.

On croyait d'abord qu'il avait jeté son poignard dans le lac. On l'a retrouvé dans une contre-allée de la rue des Alpes. C'est un tiers-point à la lame très mince et très aiguë. On comprend que, bien dirigé, il ait pénétré directement jusqu'au cœur, pour y porter une blessure presque invisible, mais mortelle.

La foule, dans un état d'indignation extrême, a failli lyncher l'assassin, que la police accourue a protégé à grand peine, et rapidement emmené au commissariat. Là, tandis que retentissaient des cris de mort, on lui a fait subir un premier interrogatoire.

ARMAND PRAVIEL. DEMAIN : Le meurtrier et la victime

(Copyright 1937, Excelsior et Armand Praviel. Tous droits de reproduction, même partielle, et de traduction, rigoureusement interdits.)